

LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire

Publié par la Cie du Journal LE CANARD
139 rue Ste-Elizabeth, Montréal.

ABONNEMENT

Quatre ans (pour tout le Canada et États-Unis)
50 cts. Strictement payable d'avance.

Les abonnés américains et canadiens de 1 et 2 cts seulement sont acceptés.

Adressez toute correspondance, ou envoi d'argent, timbres, etc.

LE CANARD,
Montréal, Canada

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payables tous les mois.

MONTREAL, 28 JUILLET 1900



Fantaisies Parlementaires

La séance est orageuse.

M. Greatboy.—C'est un gouvernement fort que nous voulons, un gouvernement qu'on brise sans qu'il s'émiette, qu'on jette à l'eau sans qu'il se noie, à terre sans qu'il se casse; que l'on sache enfin dans toutes ses bases, avec la patriotique certitude qu'il ne s'écroulera pas! (Bravo! salue d'applaudissements.) Mais si au premier mot vous capitulez, comment pourrions-nous vous saper? Et si nous ne vous sapions pas, qui donc voudriez-vous que nous sapassions? (Très bien, c'est cela!) Notre métier est, Dieu merci, de n'être ni gouvernants, ni gouvernés, ni gouvernables. Telle est la fin de non-recourir que nous opposons aux offres du ministre; et, en vérité, cela peint la...

M. Littleboy.—Oh! on ne parle pas ainsi.

M. Greatboy.—Je ne comprends pas le sens de cette interruption.

M. Littleboy.—Vous avez dit: ce lapin-là...

M. Greatboy.—Eh bien?

M. Littleboy.—On ne dit pas: ce lapin-là, en parlant d'un ministre.

Le Président.—En effet, j'engage l'orateur à se servir d'une autre expression.

M. Greatboy.—J'ai dit que cela peint la...

M. Littleboy.—Précisément.

M. Greatboy.—Je n'ai pas dit: ce lapin-là. J'ai dit: cela peint la...

M. Littleboy.—Mais si ces mots vous offusquent, je les retire.

M. Littleboy.—Oui, retirez le lapin.

M. Greatboy.—Dans le verbe peindre je choisirai un autre temps.

M. Littleboy.—C'est cela, choisissez un beau temps.

M. Greatboy.—Je dirai donc que ce qu'a peint le ministre.

M. Littleboy.—A l'ordre! à l'ordre!

M. Greatboy.—Comment, à l'ordre?

M. Littleboy.—Vous avez dit: Scapin le ministre; vous avez appelé le ministre Scapin.

M. Greatboy.—Je n'ai pas dit: Scapin le ministre; j'ai dit: ce qu'a peint le ministre... Mais je change encore une fois de tournure, et je dis que, d'un mot, le ministre sera peint...

M. Littleboy.—Comment, le ministre ce rapin... Vous appelez le ministre: Rapin! retirez le mot.

M. Greatboy.—Puisqu'il en est ainsi, je retire mon discours tout entier et je descends de la tribune.

Le Président.—Oui, retirez vous en même temps que votre discours.

RAMINAGROBIS.

Un p'tit brin d'encouragement

Notre police municipale est blasée, mais complètement blasée. Il semble n'y avoir plus rien pour l'amuser ni la distraire.

Si jeune pourtant...

Les drames de la vie réelle qu'elle affectionnait tant autrefois n'ont plus pour elle qu'un intérêt médiocre.

Les quelques officiers qui s'y aventurent encore arrivent généralement après le baisser du rideau.

On aurait pu croire que le vaste théâtre qui s'étend sur la rue Craig, depuis la rue St-Lambert jusqu'à la rue McGill, et où chaque soir, de huit heures à minuit, il s'y joue des scènes émouvantes, pouvait réveiller les sentiments endormis de nos gardiens de la paix; mais non. On dédaigne toujours d'y assister.

S'ils n'ont pas de laisser-passer, le crâne président de la commission de police devrait leur en donner.

Dans tous les cas, les citoyens seraient désireux de voir quelques-uns de ses officiers publics apprécier les représentations que donnent hommes et femmes, chaque soir, dans cette partie de la ville.

Allons, un p'tit brin d'encouragement!

Horrible leçon

Un grand industriel archimillionnaire, donnait un jour l'horrible leçon à son garçon:

—Mon fils, dans peu de temps, tu feras ton entrée dans le monde. Je te demande alors de te modeler sur le spectacle que voici: Tiens, à deux pas de nous, en ce grenier, tu vois cet insecte gris; c'est une araignée. En travaillant toute la matinée, elle a tissé une toile. Regarde bien elle est tapie là, dans un coin, presque invisible. Que fait-elle? Eh bien, elle attend qu'une mouche, un moucheron un cousin ou tout autre être éventé passe et se prenne dans le tisseu. Justement, tiens, c'est ce que fait une mouche. Très bien. Regarde. L'araignée court maintenant sur ses huit pattes, arrête l'imprudente, l'étrangle, l'égorge et boit son sang. Telle est la leçon. Ça nous apprend comment on doit s'y prendre dans la grande industrie pour réussir. Y es-tu? As-tu compris?

Voilà ce que les princes de l'industrie enseignent à leurs héritiers pour régler la questions sociale, établir de bonnes relations entre les patrons et les ouvriers et éviter les grèves.

Le jeu de la goutte

Un voyageur se trouve à Lucerne, dans une brasserie.

Autour d'une table ronde, quatre hommes se tenaient assis, accoudés, immobiles, silencieux. Devant chacun d'eux la chopine traditionnelle et une pile de florins.

Il se fait servir à dîner, sur une table voisine, et s'amuse à les observer.

Ils ne se bougent non plus que des souches, semblaient même reténir leur respiration.

Toutes les dix minutes, tous les quarts d'heure à peu près, d'un mouvement unanime, brusque, sans dire mot, trois d'entre eux tendaient vivement au quatrième un florin.

—Que font ces hommes de mandait-il au garçon?

—Ils jouent.

—Comment ils jouent? où sont les dés, où sont les cartes? à quoi jouent-ils?

—Je vais vous expliquer...

Et il lui expliqua.

Devant chaque buveur, sur le marbre, était une goutte de bière. Des mouches affriolées voltigeaient dans la salle.

Quand une mouche venait se poser sur une goutte, l'homme à la goutte avait gagné.

Anecdote

Deux Américaines féministes intrépides, furent présentées à l'empereur Guillaume à bord de son yacht à Kiel. L'une d'elle prit la parole et lui exposa longuement la situation dégradante dans laquelle se trouvaient les femmes en Allemagne. L'Empereur l'écouta patiemment, puis lorsqu'elle eut fini:

—Eh bien! dit-il avec un soupir de soulagement, sur cette question-là, je suis de l'avis de ma femme. Savez-vous ce qu'elle me dit? Elle me dit que les femmes n'ont pas à s'occuper d'autre chose que des quatre K.

—Les quatre K. s'exclamèrent en chœur les Américaines.

—J'oubliais, dit l'Empereur, que vous ne parlez pas allemand, les quatre K sont Kinder, Küche, Kirche, et Kleider, les enfants, la cuisine, l'église et les vêtements.

Les Américaines se retirèrent voyant toute discussion inutile.

AVIS

M. LECLERC n'est plus agent d'annonces ni pour LE CANARD ni pour le PROGRAMME DU PARC SOMMER.

A. P. PIGEON.

Pour une virgule

Un journal américain vient de se voir intenter un procès par un fabricant de produits pharmaceutiques qui lui avait envoyé une annonce. Il s'agissait d'une attestation de maladie, et elle était libellée comme suit.

"Je me trouve aujourd'hui complètement guéri après avoir été à deux pas de la mort, pour avoir pris seulement cinq flacons de votre remède." Or, une erreur typographique avait fait supprimer la seconde virgule, et l'on voit que le sens de la phrase en était complètement changé.

La fin du monde

D'après Leonardo Aretino, prophète Italien du quatorzième siècle, voici comment les choses se passeront à la fin du monde. Cette catastrophe mettra 15 jours à s'accomplir:

1er jour.—La mer inondera les rivages.

2e jour.—L'eau pénétrera dans le sol.

3e jour.—Mort de tous les poissons de rivières. Dunc, à partir de ce jour-là, plus de fritures.

4e jour.—Mort de tous les animaux marins.

5e jour.—Mort de tous les oiseaux.

6e jour.—Écroulement de toutes les maisons.

7e jour.—Eboulement de tous les rochers.

8e jour.—Tremblement de terre général.

9e jour.—Eboulement de toutes les montagnes.

10e jour.—Tous les hommes deviendront muets (Diable! et les femmes?)

11e jour.—S'ouvriront tous les tombeaux.

12e jour.—Pluie d'étoiles.

13e jour.—Mort de tous les hommes et de toutes les femmes.

14e jour.—Destruction du ciel et de la terre par le feu.

15e jour.—Résurrection générale et dernier jugement.

Nous n'aurons donc en mourant que deux jours à attendre le jugement dernier, et nous pourrions encore assister à la pluie des étoiles qui aura lieu la veille de notre mort.



HOMMES

JEUNES OU VIEUX

qui souffrez d'insomnie, de douleurs dans le dos, de débilité nerveuse, de pertes, d'impotence, de varicocèle ou de faiblesse générale, vous pouvez maintenant obtenir un guérison prompte et permanente. Nous sommes certains que le REMÈDE DU VIEUX DOCTEUR GORDON vous rendra la force, la santé et la vigueur, et aîn de le prouver, nous vous enverrons

GRATIS

Une boîte de Remèdes valant \$1.00.

Avec ces remèdes, nous enverrons notre livre qui traite des maladies particulières à l'homme donnant une description des organes spéciaux. Nous enverrons cette boîte de remèdes, le livre et les directions nécessaires pour vous guérir, sur réception de 25 cents pour payer les frais de port. La confiance parfaite que nous avons dans notre traitement nous encourage à faire cette offre libérale. Ne laissez pas passer cette occasion de recouvrer la santé et le bonheur.

THE GORDON MEDICINE CO.

P. O. Box N 947 Montréal.